

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph RODUIT

Un dernier hommage :
le chanoine Léon Imesch 1910 - 2007

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2007, tome 102c, p. 17-19

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Un dernier hommage

Le chanoine Léon Imesch

21 oct. 1910 - 14 janv. 2007

Il n'aura manqué qu'un peu plus de trois ans pour que le chanoine Imesch ne devienne centenaire. Il disait : « *pour devenir centenaire, il suffit de ne pas mourir avant !* » La longue vie de notre doyen vaut bien un éloge funèbre un peu plus long que d'habitude.

Le 21 octobre 1910, en pleines vendanges, naquit à Sierre le petit Léon Imesch, fils de Léopold et de Marie-Antoinette, née de Chastonay. Après ses écoles primaires à Sierre et à Brigue, son collège à Sarnen et sa maturité à Saint-Maurice, il entre à l'Abbaye à l'âge de 21

ans. Son père l'aurait volontiers vu entreprendre une carrière commerciale dans la vinification, mais il respecta le choix de son fils. Après son noviciat à l'Abbaye, il étudie la théologie et sera ordonné prêtre en 1936. Son père ne le verra pas prêtre puisqu'il mourra deux mois avant sa première Messe.

Aussitôt le chanoine Imesch commence sa carrière de professeur au collège tout en préparant une licence en sciences commerciales et économiques. Il a 30 ans lorsqu'il devient aumônier de l'armée suisse en 1940. C'était la guer-



re et le rôle de l'aumônier ne s'arrêtait pas au soutien moral et spirituel de la troupe. Il fallait aussi exercer un rôle social, ce qu'il accomplit avec une compétence remarquée. L'armée a beaucoup compté





dans sa vie. Il disait : *« J'ai eu la chance durant 27 ans d'avoir des contacts très suivis avec les jeunes recrues de Suisse alémanique et de Romandie. »* D'abord incorporé au Régiment 88, puis à la Garnison de Savatan et Dailly, il s'occupe de plusieurs centaines de détenus militaires entre 1940 et 1944. Par la suite il assiste pendant 25 ans les Écoles de recrues sanitaires et d'artillerie de forteresse, tout en accomplissant chaque année les cours de répétition. L'événement le plus marquant de sa carrière

militaire aura été l'explosion catastrophique qui s'est produite le 28 mai 1942 aux Forts de Dailly, causant la mort de dix travailleurs occupés alors à la construction d'un sentier d'accès.

Après 10 ans de professorat, il est choisi comme procureur de l'Abbaye, fonction qu'il exercera durant 17 ans, de 1948 à 1964. Ses lourdes responsabilités administratives l'ont amené à gérer, entre autres, la reconstruction de la Tour abbatiale et de la Basilique (1946-1949), puis la construction du nouveau

collège et la transformation de l'Internat (1959-1964). Un malheur qui l'affecta particulièrement fut en 1958 l'incendie de la ferme de l'Abbaye qui fit périr 25 pièces de bétail.

Après avoir servi l'abbaye dans cette fonction matérielle, il se réjouit de pouvoir exercer enfin un ministère pastoral. C'est ainsi qu'il sera ensuite, durant 13 ans, l'estimé curé de Salvan où il a laissé un souvenir inoubliable, tant par sa serviabilité que par sa proximité avec chacun des paroissiens, particulièrement les malades.

La photo de gauche avait fait la fierté du chanoine Imesch. Le 19 juillet 2005, à la Villa Notre-Dame à Montana, il avait posé avec l'Abbé Pierre (93 ans) et Henri Favre, sacristain de Montana (97 ans).

A droite, au jour de la fête de ses 70 ans d'ordination, entouré de MM. Pierre Cardinaux, Ignace Farine, Mgr Joseph Roduit, Léonce Bender, Mgr Henri Salina et Henri Pellissier.

M. Imesch avait un grand attachement à sa soeur Marie-Louise, dominicaine au couvent de Langeac.



Après avoir exercé durant une année un remplacement à Arbaz, il est nommé administrateur de Saint-Séverin à Conthey où il restera 15 ans. Là aussi il laisse un souvenir d'un prêtre ouvert et généreux, sans manquer de piété. A 84 ans, il se sentait assez vaillant pour accepter encore le poste d'aumônier de l'hôpital de Gravelone à Sion. Enfin,



chargé d'années et de mérites, il se retire à l'abbaye à 87 ans, où il a vécu parmi nous encore 10 ans, non sans avoir encore accompagné le maître des novices durant deux ans. Il aimait cette ambiance de jeunes confrères qui s'initiaient à la vie religieuse. Même s'ils sont repartis, ces jeunes ont pu être édifiés par la fidélité à la prière et le sens de la vie religieuse de leur aîné.

Une fracture du col du fémur l'obligea à une longue hospitalisation, mais cela ne le découragea pas et il s'assit sans peine dans une chaise roulante, la maniant avec habileté voire avec rapidité. Hospitalisé tout récemment pour une mauvaise grippe, il déclina très vite et, en pleine conscience de son état, il entra dans l'agonie qui l'emporta en deux jours.

Gageons que cette vie religieuse et sacerdotale sera accueillie par le Seigneur avec la joie du pardon et la récompense du salut éternel.

+ Joseph Roduit, Abbé

Les Echos ont publié en juin 2000, pp. 22-26, le « Portrait d'un confrère attachant », consacré au chanoine Imesch.